

# «On donne la parole à Monsieur et Madame Tout-le-monde»

**LA CHAUX-DE-FONDS** Depuis des années, le Musée des beaux-arts propose des cartes blanches à différentes personnalités locales. Ces rendez-vous rencontrent un franc succès.

PAR ÉLÉONORE DELOYE

S'adresser aux amateurs d'art tout en attirant la population locale. Voilà un défi auquel sont confrontées les institutions muséales. Bien qu'il n'existe pas de solution miracle pour y parvenir, certaines d'entre elles redoublent d'inventivité pour relever le challenge. C'est le cas du Musée des beaux-arts (MBA), à La Chaux-de-Fonds. Depuis environ sept ans, une fois par mois, il propose «Viens manger chez moi», une visite guidée d'un genre particulier, puisque celle-ci est confiée non pas à des experts de l'art, mais à des personnalités locales.

## Des cartes blanches

Pendant environ 45 minutes, sur le temps de midi, le public peut déambuler gratuitement au sein du musée avec, au terme de la visite, la possibilité de pique-niquer en compagnie du guide du jour. Ce dernier peut être un musicien, un commerçant, un comédien ou même un employé communal. «On souhaite donner la parole à Monsieur et Madame Tout-le-monde, à des personnes qui ne sont pas des professionnels du milieu muséal», indique David Lemaire, conservateur du MBA. «C'est pourquoi il ne s'agit pas réellement de visites guidées. Ce sont des cartes blanches. Nos hôtes sont libres de parler de ce qu'ils veulent.» Si certains commentent les expositions et partagent leurs impressions sur les œuvres, d'autres préfèrent s'intéresser à l'architecture du musée, raconter des anecdotes personnelles voire créer des exercices participatifs. «Tout le monde a de la richesse dans sa manière d'appréhender



Le public a profité d'interludes musicaux proposés par Stéphane Mercier, invité du Musée des beaux-arts. DAVID MARCHON

der le monde», sourit David Lemaire. «Ce qui est intéressant avec notre concept, c'est que le public ne vient pas pour l'expertise du guide, mais pour sa personnalité et son histoire.» «Ces rendez-vous mensuels sont des moments conviviaux très horizontaux. Ce sont des rencontres, des échanges, pas des leçons.»

## Attirer la population

«Viens manger chez moi» se veut une action de proximité et cherche à séduire les Chaux-de-Fonniers en se défatant, en partie, de son image élitiste. «Le musée appartient à tout le

monde», assure le conservateur. «D'un point de vue légal, il s'agit d'un bien commun.» «Il est donc important que la population puisse s'approprier les lieux et y vivre sa propre expérience à travers une visite ou un pique-nique dans le hall d'entrée.» En invitant chaque mois une personnalité locale différente, le musée permet de toucher un public plus large et varié. Chacune de ces visites attire entre dix et trente visiteurs qui, pour certains, découvrent le lieu pour la première fois. «Nos expositions peuvent ne pas parler ni plaire à tout le

monde et nous en sommes conscients», dit David Lemaire. «Mais le musée est un acteur du vivre-ensemble. Nul besoin d'être un fin connaisseur pour appartenir à ce corps social.»

## Une visite musicale

Mardi, c'est le musicien loclois Stéphane Mercier qui était l'invité du MBA. Une trentaine de personnes ont déambulé dans ses salles avec lui, ses enceintes, son ordinateur et son synthétiseur. «J'ai été très troublé par le travail d'Adrian Schiess (réd: qui est au cœur de l'exposition temporaire)», a-t-il lancé. «Cha-

que jour, il dessine tout ce qu'il voit depuis son atelier. Je partage ce rythme puisque au quotidien, j'enregistre, à ma manière, la nature.» Durant 45 minutes, le public a profité de trois morceaux en partie improvisés, inspirés par trois œuvres exposées, un mélange subtil et envoûtant entre art musical et arts pictural et sculptural qui a su trouver un écho. Au terme de la visite, plusieurs personnes sont même restées afin de partager un pique-nique avec Stéphane Mercier. En un mot comme en cent, cette carte blanche a été un franc succès.

## Le festival Tartare de miettes fait une pause

### SAIGNELÉGIER

Un double concert au Soleil est organisé samedi, en attendant de trouver un nouvel endroit pour l'édition 2026 du festival.

Il n'y aura pas d'édition 2025 de Tartare de miettes. La vente du site de la colonie, au Cerneux-Godat (sur la commune des Bois), où le festival se tenait depuis sa première édition en 2018, a obligé le comité d'organisation à jeter l'éponge pour cette année, selon un communiqué du festival. «Malgré plusieurs pistes étudiées aux Franches-Montagnes, aucune n'a pour l'instant porté ses fruits. Par manque de temps, cette édition ne pourra donc pas voir le jour», indique le comité. Pour permettre à son public de patienter jusqu'à l'édition 2026, l'association Tartare de miettes organise samedi au centre culturel du Soleil, à Saignelégier, un double concert. Ainsi, on pourra entendre Nonante, groupe de post-punk aux accents électroniques présent lors de la dernière édition du festival, ainsi que le duo fribourgeois Francine Satu. La soirée (portes 21h) est à prix libre, sans réservation. **NHE**

Pour en savoir plus:  
<https://cafe-du-soleil.ch>.



Le groupe Nonante avait joué l'an dernier à Tartare de miettes. DR

# Le FC Ticino devra céder la place à Nivarox

**LE LOCLE** Le terrain du club a été vendu par la Ville à l'entreprise. Les joueurs iront sur le site du Communal... Et leur buvette suivra.

L'épée de Damoclès pesait sur le FC Ticino depuis une année. Leur terrain étant situé en zone industrielle, la Ville du Locle avait averti qu'elle le céderait à une entreprise. On connaît aujourd'hui le nom de l'acquéreur. C'est Nivarox, entreprise de production de composants horlogers, qui a acquis le terrain. Les joueurs du FC Ticino – pas d'actifs mais quelque 150 juniors – devront donc lui céder la place. Le club pourra encore utiliser le ter-

rain jusqu'à fin juin, peut-être davantage.

## Départ sur le Communal

«On ne sait pas encore précisément quand. C'est l'entreprise Nivarox qui le déterminera en fonction de son calendrier pour ses projets de construction», explique Carlos Pereira, président du FC Ticino. Il lui faudra ensuite s'entraîner sur le site du Communal. La Ville s'est engagée à mettre à la disposition du club un local

pour son matériel, ainsi que les vestiaires du camping, qu'elle rénovera.

«Quoi qu'il en soit, nous accueillerons normalement nos juniors à la rentrée scolaire, que ce soit aux Marais ou au Communal.»

## La buvette sera déplacée

Un sacré virage pour le club, qui s'entraîne sur ce terrain depuis 1955, date de sa création. Bonne nouvelle cependant, la buvette, construite il y a moins



de dix ans aux frais du FC Ticino, ne sera pas détruite, comme prévu initialement. Elle sera déplacée sur le site du Communal. Ce déménagement a un coût. «Il a été devisé à 340 000 francs», précise Carlos Pereira.

Une somme que le club n'a pas. «La Ville nous a annoncé qu'elle débloquerait une subvention de 200 000 francs pour cela. Des solutions sont à l'étude pour financer ce qui manque.» On signale par ailleurs que la buvette a été

Construite il y a moins de 10 ans, la buvette du FC Ticino ne sera pas détruite, comme prévu initialement, mais déplacée sur le site du Communal.

ARCHIVES MURIEL ANTILLE

cambriolée et vandalisée dans la nuit de dimanche à lundi. Une enquête est en cours. «Vu que ni les vestiaires, ni le local matériel n'ont été visités, il est possible que le ou les auteurs connaissent les lieux», glisse Carlos Pereira. **SVB**